



CRFG
comité régional franco-genevois



Démographie et mouvements de population

Fiche d'informations et d'indicateurs tirés des recensements de la population français (1999) et suisse (2000)

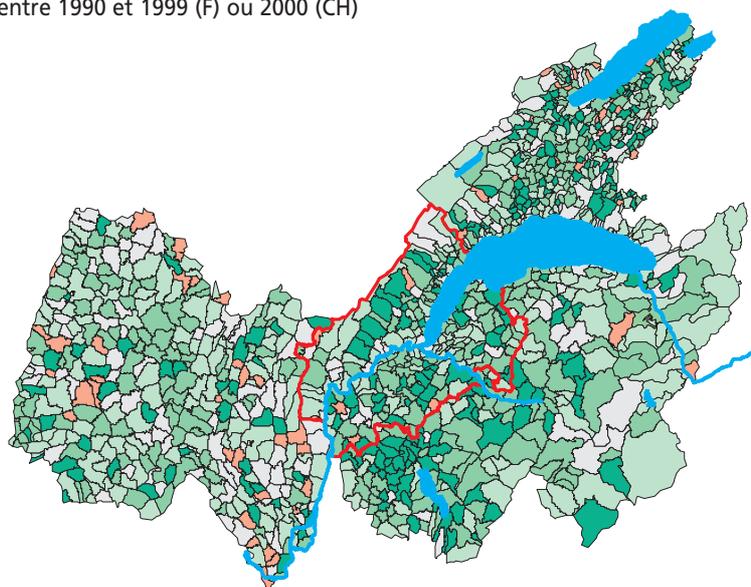
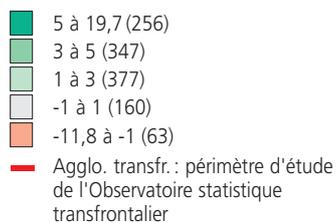
Les informations de cette fiche approfondissent celles de l'état des lieux sur la population établi par l'Observatoire statistique transfrontalier en 2002. Alors, seules les données du recensement français étaient disponibles.

Les recensements portant sur la population assurent la plus large vision statistique qui soit de l'état et de la structure de celle-ci. Ils offrent également des informations très spécifiques, par exemple sur les ménages, les migrations, la vie active, les conditions d'habitation, etc. Mieux encore : les définitions utilisées obéissent à des normes internationales.

Les photographies issues de ces deux relevés nationaux datent maintenant d'une demi-douzaine d'années. Toutefois, les caractéristiques démographiques structurelles évoluent au rythme relativement lent de changements dans les comportements sociaux. Les données des recensements ont donc une "durée de vie" supérieure à celles d'autres relevés statistiques. Par ailleurs, disposer de ces indicateurs permet de mieux situer les observations récentes mises en évidence notamment dans les synthèses annuelles de l'Observatoire statistique transfrontalier.

Dans le choix des informations, un intérêt tout particulier a été porté à l'agglomération transfrontalière genevoise, pour laquelle l'Observatoire statistique transfrontalier a défini un périmètre d'étude permettant de mobiliser aisément les données statistiques. Ce périmètre, visualisé en rouge sur les cartes, inclut le canton de Genève, la zone d'emploi du Genevois français (à cheval sur l'Ain et la Haute-Savoie) et le district de Nyon.

Variation annuelle moyenne du nombre de personnes vivant seules, en %, entre 1990 et 1999 (F) ou 2000 (CH)



Le district de la Broye (canton de Fribourg), dont la plus grande partie est enclavée dans le territoire du canton de Vaud à son extrémité Nord-Est, ainsi que les districts de Monthey et de Saint-Maurice (canton du Valais), insérés entre Vaud et Haute-Savoie, ont été inclus dans la représentation cartographique.

Un espace de 2,2 millions d'habitants, dont un tiers dans l'agglomération

L'espace transfrontalier (Ain, Haute-Savoie, Genève et Vaud) compte 2,2 millions d'habitants à la fin des années 90. A la même date, la région Rhône-Alpes compte 5,6 millions d'habitants et la Suisse 7,3 millions.

Dans l'espace transfrontalier, le canton de Genève a la population la plus restreinte (19 % de l'ensemble). La Haute-Savoie et le canton de Vaud sont, à égalité, les plus peuplés (29 % chacun), suivis par l'Ain (23 %).

Dans l'agglomération transfrontalière genevoise, on compte 720 000 habitants à la fin de la décennie 90, la majorité d'entre eux résidant dans le canton de Genève.

En termes d'aire urbaine¹, c'est-à-dire de périmètre d'influence en matière d'emploi, Genève représente un quart de plus de population que Grenoble et le double de Lausanne. Les rythmes de croissance respectifs diffèrent aussi très sensiblement : plus de 10 % d'augmentation en dix ans à Genève; dans le même temps, + 6 % à Grenoble et + 4 % à Lausanne.

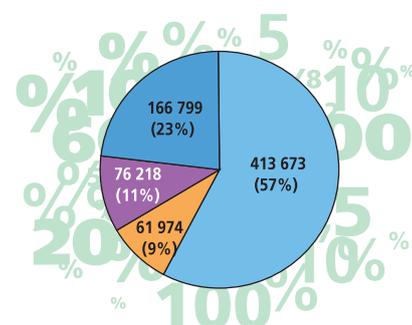
Une croissance démographique ralentie dans les années 90

Les années 90 ont été très marquées par les difficultés économiques, que ce soit en France ou en Suisse. Dans l'espace transfrontalier, la croissance démographique, à laquelle contribuent fortement les apports migratoires, a alors nettement ralenti : le taux d'accroissement annuel moyen dans l'agglomération transfrontalière genevoise n'atteint que 1,4 %, contre presque 2 % dans les années 80.

Néanmoins, l'agglomération transfrontalière est un territoire où l'on observe encore un réel dynamisme, les zones périphériques y contribuant puissamment. Au cours des années 90, l'accroissement annuel moyen représente 7 400 personnes dans l'ensemble de l'agglomération, dont presque 4 000 en périphérie.

¹ Pour plus amples renseignements, se reporter à la Fiche 9' publiée par l'Observatoire statistique transfrontalier sur les "Agglomérations et aires urbaines de l'espace transfrontalier Ain-Haute-Savoie-Genève-Vaud".

Population de l'agglomération transfrontalière genevoise, en 1999/2000



- Genève
- Nyon
- Genevois français de l'Ain
- Genevois français de Haute-Savoie

Densité de population (hab/km²)

	1990	1999/2000
Espace transfrontalier	148	161
Ain	82	89
Haute-Savoie	130	144
Genève	1 345	1 467
Vaud	187	199
Agglomération	315	349
dont Genevois français	141	157
District de Nyon	218	267

Depuis la fin des années 90, la croissance démographique a repris dans l'espace transfrontalier. Dans les quatre territoires qui le constituent, la variation annuelle moyenne dépasse à nouveau 1 % (+ 1,3 % en moyenne dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, entre 1999 et 2004; + 1,2 % en moyenne dans les cantons de Genève et de Vaud, entre 2000 et 2006). Dans l'agglomération transfrontalière genevoise, la population a augmenté de 1,5 % en moyenne chaque année entre 1999 et 2002.

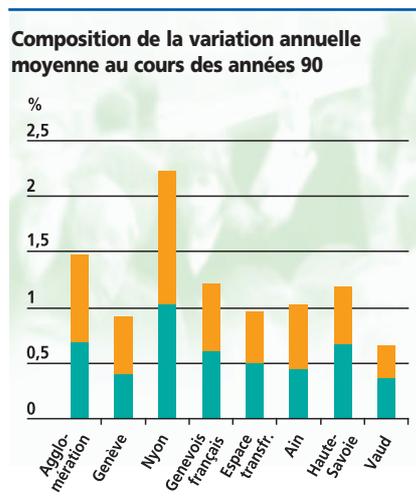
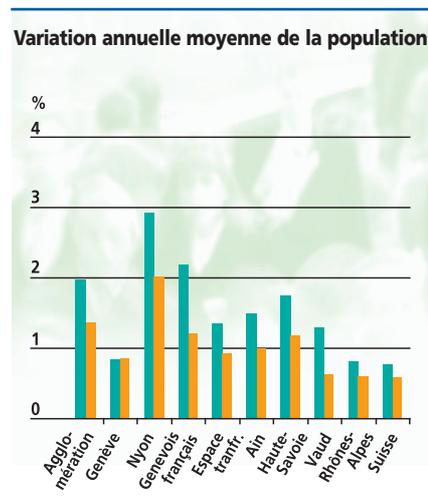
Dans l'agglomération, des apports migratoires conjugués à un accroissement naturel soutenu

Le rôle des apports migratoires dans la croissance démographique au cours des années 90 a pâti de l'évolution conjoncturelle. A la périphérie de l'agglomération, dans le Genevois français, par exemple, l'accroissement annuel moyen dû au solde migratoire n'atteint que 0,6 %, contre 1,6 % au cours de la décennie précédente.

Dans l'espace transfrontalier, solde migratoire et solde naturel contribuent à égalité à l'accroissement démographique durant les années 90. Dans l'agglomération, quand bien même sa périphérie se signale par un gain naturel marqué, la composante migratoire reste la plus forte.

Les nouveaux arrivants dans ces territoires

En 2000, dans le canton de Genève, sur 100 habitants, 13 sont des résidents installés depuis 1995 seulement; dans le canton de Vaud, on en compte 12. Le district de Nyon se distingue particulièrement : 20 "nouveaux" habitants sur cent. Nombre de tous ces nouveaux arrivants viennent de l'étranger. Entre les cantons de Vaud et de Genève, les échanges restent très restreints. En revanche, une mention particulière doit être faite pour le district de Nyon : sur 20 nouveaux arrivants depuis 1995, 6 résidaient auparavant dans le canton de Genève.



■ 1980 (CH) / 1982 (F) - 1990
■ 1990 - 1999 (F) / 2000 (CH)

■ Variation due au solde migratoire
■ Variation due au solde naturel

En 1999, 22 % des résidents de l'Ain se sont installés dans ce département depuis 1990; en Haute-Savoie, 18 % de ses résidents sont venus d'ailleurs au cours des années 90; pour le Genevois français, c'est le cas de 20 % de sa population. Il n'y a pas plus d'échanges entre les deux départements français qu'entre les deux cantons suisses. L'Ain, dont la partie sud-ouest se trouve dans l'orbite de la métropole lyonnaise, reçoit de nombreux résidents en provenance de cette zone. La part de ceux qui viennent d'autres régions françaises s'élève à environ 10 % dans les deux départements et dans le Genevois français.

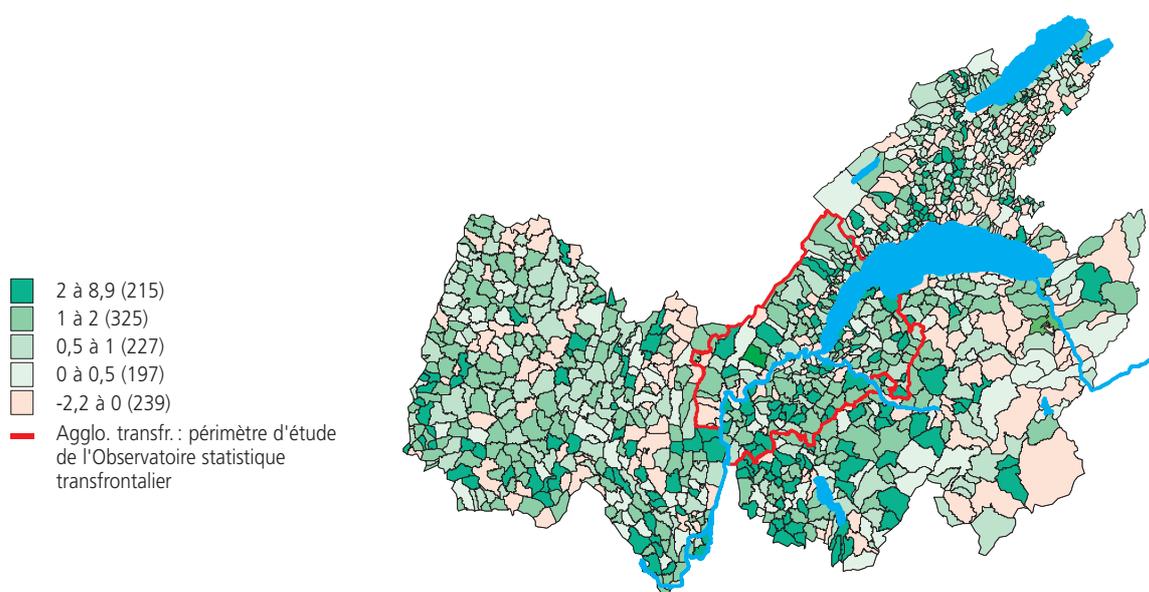
Une mention particulière pour ce dernier : les "nouvellement installés" en provenance de l'étranger représentent près de 10 % (contre seulement 3 % dans l'Ain ou en Haute-Savoie), dont la moitié (soit 11 000) viennent de Suisse et 2 % de l'Union européenne à 15 (soit 4 000). Sur les 11 000, la moitié ont la nationalité française, 15 % une autre nationalité de l'Union européenne et un petit tiers la nationalité suisse.

Forte présence de ressortissants de l'Union européenne

De tous les cantons suisses, ceux de Genève et de Vaud ont le plus large éventail de nationalités : 184 sur 194 existantes dans le premier et 173 dans le second. La proportion d'étrangers y est particulièrement forte (38 % à Genève, 28 % dans le canton de Vaud, comme Bâle-Ville). Dans le district de Nyon, cette part atteint 30 %. La population d'origine européenne y est prédominante : environ 8 étrangers sur 10, sachant que 7 d'entre eux détiennent une nationalité d'un pays de l'UE à 15. Italiens, Portugais, Espagnols et Français constituent les communautés de loin les plus importantes.

En outre, de nombreux Suisses possèdent une deuxième nationalité : près de 70 000 dans chacun des cantons de Genève et de Vaud (respectivement 16 % et 11 % de la population), près de 10 000 dans le district de Nyon (16 % de la population). Environ 80 % d'entre eux ont une nationalité de l'UE à 15, parmi lesquels les deux plus importantes sont la fran-

Variation annuelle moyenne due au solde migratoire, en %
entre 1990 et 1999 (F) ou 2000 (CH)



Le district de la Broye (canton de Fribourg), dont la plus grande partie est enclavée dans le territoire du canton de Vaud à son extrémité Nord-Est, ainsi que les districts de Monthey et de Saint-Maurice (canton du Valais), insérés entre Vaud et Haute-Savoie, ont été inclus dans la représentation cartographique.

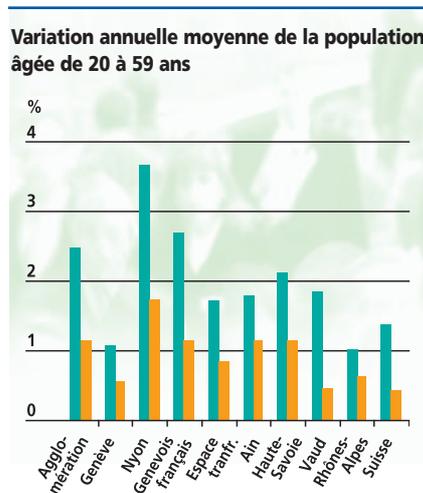
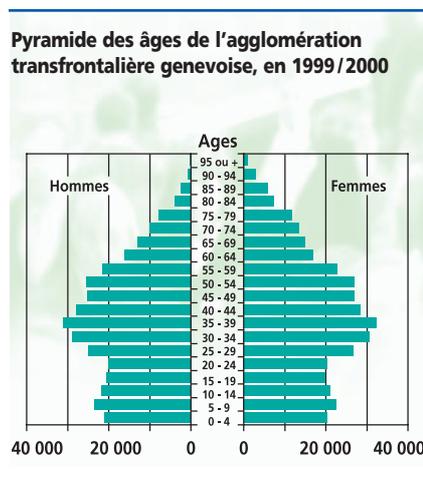
caïse et l'italienne. Avec les binationaux, les communautés étrangères représentent, dans le canton de Genève, plus de la moitié de la population, moins dans le district de Nyon (45 %) et le canton de Vaud (40 %). En comparaison : 27 % de la population suisse. Dans les deux cantons comme dans le district de Nyon, les communautés française, italienne et portugaise sont les plus importantes.

Dans un contexte où les conditions d'acquisition de la nationalité du pays sont tout autres, ne permettant guère de comparer les ordres de grandeur, la population étrangère représente 8 % des habitants de l'Ain et de la Haute-Savoie. Dans le Genevois français, cette part atteint 13 %.

En 1999, 8 200 résidents de l'Ain et de la Haute-Savoie ont déclaré être de nationalité suisse. Presque les trois quarts habitent en Haute-Savoie. De tous ces Suisses dans les deux départements, 80 % habitent dans les limites du Genevois français. Globalement, ils sont un peu plus âgés que les Français : la part des moins de 20 ans est plus réduite et celle des plus de 60 ans un peu plus forte. C'est le cas aussi des ressortissants de pays de l'Union européenne. D'où un petit peu plus de retraités dans ces deux groupes. Parmi les actifs suisses ou européens (hormis les Français), on observe aussi une proportion un peu plus forte de professions dites "intermédiaires", d'une part, et de professions d'encadrement et intellectuelles, d'autre part.

Une population qui n'échappe pas à la tendance au vieillissement

Au cours des années 90, la part des personnes âgées de 60 ans ou plus s'alourdit dans tous les territoires (de 17 % à 19 % dans l'espace transfrontalier, de 16 % à 18 % dans l'agglomération transfrontalière genevoise). Simultanément, la part des moins de 20 ans y diminue (respectivement, de 27 % à 25 % et 26 % à 24 %). Le phénomène est plus accentué encore du côté suisse que du côté français.



■ 1980 (CH) / 1982 (F) - 1990
■ 1990 - 1999 (F) / 2000 (CH)

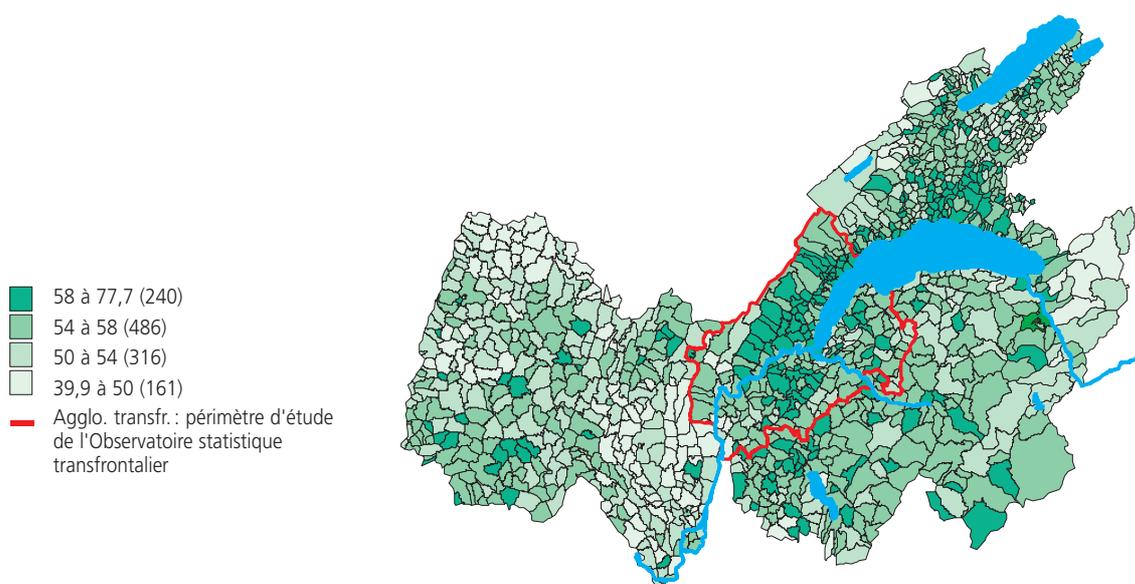
En revanche, les apports migratoires restent soutenus dans le district de Nyon et le Genevois français, les plus de 60 ans n'y représentent que 14 % à 16 % de la population, contre 19 % dans les cantons de Genève et de Vaud, et les moins de 20 ans pas moins de 26 %. Cela atténue la tendance marquée au vieillissement observée à Genève et, au final, amortit le phénomène dans l'agglomération transfrontalière.

Un peu plus de 300 000 ménages privés dans l'agglomération transfrontalière

Abstraction faite de quelques nuances dans le partage entre les ménages privés et collectifs de part et d'autre de la frontière franco-suisse, on compte 913 000 ménages privés dans l'espace transfrontalier. Cela concerne 96 % de la population. Dans l'agglomération genevoise transfrontalière, on en dénombre 306 000 (un tiers de ceux de l'espace transfrontalier), correspondant à 95 % de la population.

Sous l'effet d'une individualisation croissante dans les modes de vie et du vieillissement de la population, l'augmentation des ménages s'avère plus forte que celle de la population, tant dans l'espace transfrontalier que dans l'agglomération genevoise (au cours des années 90, 12 % de croissance pour les ménages contre, respectivement, 8 et 9 % pour la population résidente).

Part des personnes âgées de 20 à 59 ans ("potentiellement actives") dans l'ensemble de la population, en %, en 1999 (F) / 2000 (CH)



Le district de la Broye (canton de Fribourg), dont la plus grande partie est enclavée dans le territoire du canton de Vaud à son extrémité Nord-Est, ainsi que les districts de Monthey et de Saint-Maurice (canton du Valais), insérés entre Vaud et Haute-Savoie, ont été inclus dans la représentation cartographique.

La moyenne des 2 personnes par ménage tend à se généraliser

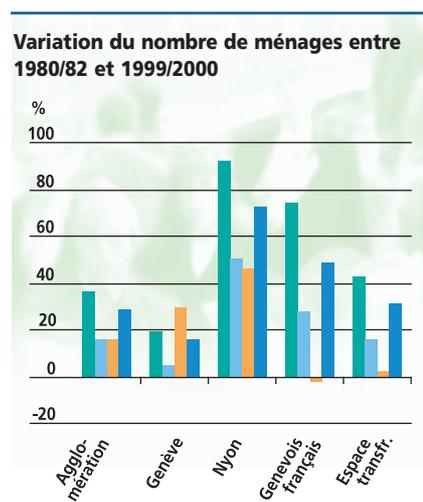
Au cours des années 90, la taille moyenne des ménages s'amenuise encore un peu dans le canton de Vaud (de 2,3 à 2,2 personnes); à Genève, en 2000, elle se stabilise à 2,1. Dans l'Ain ou la Haute-Savoie ou encore dans le Genevois français, l'évolution est d'autant plus sensible que la taille moyenne était encore proche des 3 personnes par ménage une dizaine d'années plus tôt. En 1999, elle s'établit à 2,4 ou 2,5 personnes.

Dans l'agglomération transfrontalière genevoise, on passe de 2,3 personnes à 2,2. C'est dans le canton de Genève que la valeur est la plus faible; mais même les zones plus périphériques sont affectées par l'évolution générale : dans le district de Nyon, la taille des ménages passe de 2,5 à 2,4 et, dans le Genevois français, de 2,6 à 2,4.

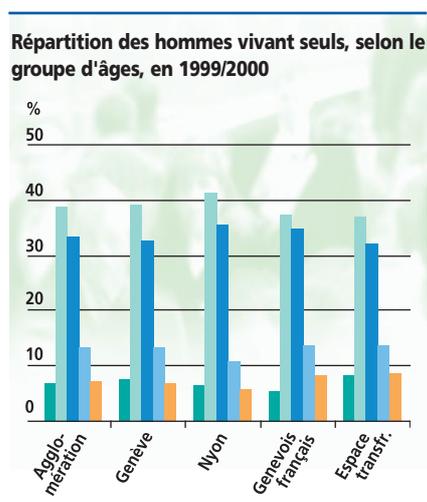
Une augmentation forte des personnes vivant seules

Dans l'espace transfrontalier, un tiers des ménages, soit 311 000 d'entre eux, se compose d'une seule personne. Si l'on additionne les ménages d'une et deux personnes, on frôle les deux tiers. Le phénomène est plus accentué du côté suisse que du côté français.

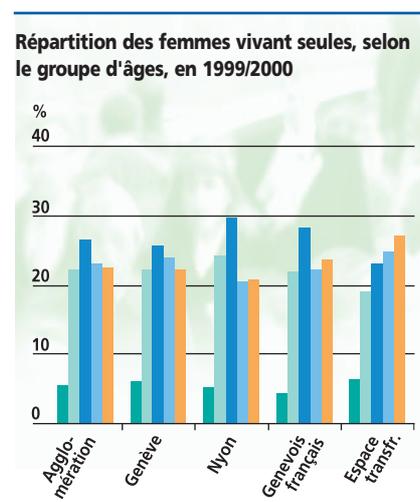
Au sein de l'agglomération transfrontalière où, globalement, le développement des ménages d'une personne est patent, le centre se distingue de la périphérie. Encore qu'aucun territoire n'échappe à l'amenuisement de la taille des ménages, la part de ceux d'une personne atteint seulement 30% dans le Genevois français ou le district de Nyon (contre 42 % dans le canton de Genève et 37 % dans le canton de Vaud) et, simultanément, les ménages de 3 ou 4 personnes y représentent à peu près un tiers (26 % dans le canton de Genève).



■ 1 ou 2 personnes
■ 3 ou 4 personnes
■ 5 ou plus
■ Ensemble



■ 15-24 ans
■ 25-39 ans
■ 40-59 ans
■ 60-74 ans
■ 75 ou +



■ 15-24 ans
■ 25-39 ans
■ 40-59 ans
■ 60-74 ans
■ 75 ou +

En une dizaine d'années, les petits ménages (1 ou 2 personnes) se sont considérablement accrus (jusqu'à + 30 % dans le Genevois français, + 25 % dans le district de Nyon). Dans le même temps, ceux de 3 ou 4 personnes n'ont augmenté que dans des proportions nettement moindres ou légèrement diminué.

Qui sont ces personnes seules ? Globalement, une majorité de femmes (57 % dans l'espace transfrontalier comme dans l'agglomération). Comparativement aux hommes, leur espérance de vie plus longue explique leur nombre aux âges les plus élevés.

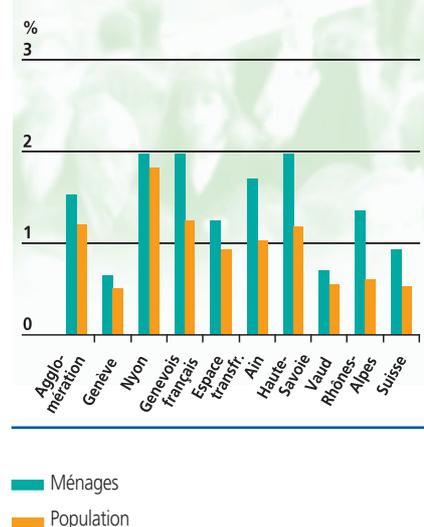
Croissance des familles monoparentales et des couples sans enfant

Comme ailleurs en Suisse ou en France, la presque totalité de la population des ménages de plus d'une personne (97 %) vit dans le cadre d'une structure familiale composée d'un ou deux parents, avec ou sans enfants.

Au cours des années 90, les types de famille continuent à évoluer : croissance très marquée des familles monoparentales, augmentation non négligeable des couples sans enfant (un effet de l'arrivée toujours plus tardive du premier enfant dans les familles et aussi du vieillissement de la population) et, simultanément, stabilisation voire recul des couples avec enfant(s) lié, entre autres, à la hausse des divorces.

A noter encore des différences marquées entre les côtés suisse et français, dont les sociétés n'évoluent pas au même rythme. A ces écarts d'ordre sociologique s'ajoute un "effet d'agglomération" et de périurbanisation, qui provoque par exemple un accroissement tout à fait considérable des couples avec enfant(s) dans le district de Nyon.

Variation annuelle moyenne des ménages privés et de leur population, entre 1990 et 1999/2000



Ménages selon leur taille, en %, en 1999/2000

	Agglomération	Genève	Genevois français	Nyon	Espace transfr.
1 personne	37	42	31	30	34
2 personnes	29	28	30	30	30
3 personnes	15	14	17	16	15
4 personnes	14	12	15	17	14
5 personnes	4	3	5	5	5
6 personnes ou plus	1	1	2	2	2
Ensemble	100	100	100	100	100

Dans l'agglomération transfrontalière, 9 % de la population vit dans une famille monoparentale et cette catégorie représente 15 % de l'ensemble des familles. En une dizaine d'années, le nombre des familles monoparentales augmente partout dans des proportions considérables. Dans l'agglomération transfrontalière, l'accroissement dépasse les 20 % et la population concernée croît de plus d'un tiers. D'un territoire à l'autre, les évolutions peuvent être très différentes : un tiers de familles monoparentales de plus dans l'Ain, presque autant dans le canton de Vaud, carrément le double dans le district de Nyon, un quart de plus dans Rhône-Alpes mais ... + 10 % dans l'ensemble de la Suisse. Dans l'agglomération comme dans chacun des territoires observés, plus de 80 % des familles monoparentales sont le fait de femmes seules avec enfant(s).

Les couples sans enfant représentent 48 % des familles dans l'agglomération et 37 % de la population vit dans ce cadre. Au cours des années 90, ils progressent dans tous les territoires. Dans l'agglomération transfrontalière (+ 12 %), l'accroissement est freiné par une évolution genevoise très modérée. Côté suisse, en effet, le "boom" des couples sans enfant a déjà été observé au cours de la décennie précédente. Côté français, en revanche, l'augmentation est forte : un quart de plus dans le Genevois français, comme dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie.

Les couples avec un ou plusieurs enfants représentent 37 % des familles dans l'agglomération et 54 % de la population vit dans ce cadre. C'est la seule catégorie où l'on observe de faibles augmentations au cours des années 90, voire de légères diminutions. Le phénomène est général à une exception près : le district de Nyon où, en dix ans, le nombre des couples avec enfants augmente de 15 %.

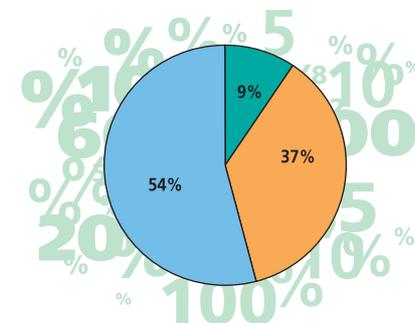
Quant au nombre d'enfants dans les familles, le modèle prédominant est de un à deux enfants. Seules 10 % des familles en ont trois ou plus. On observe peu de différences d'un territoire à l'autre.

Familles (monoparentales et traditionnelles) selon le nombre d'enfants, en 1999/2000



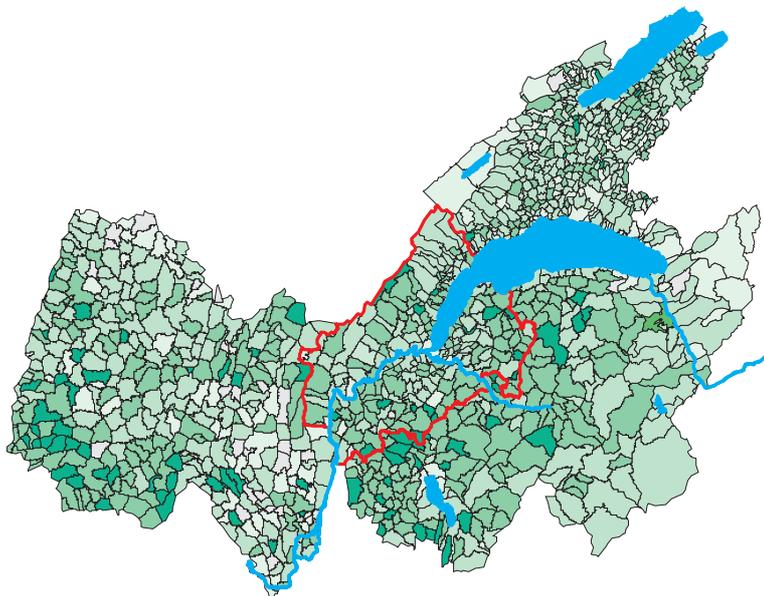
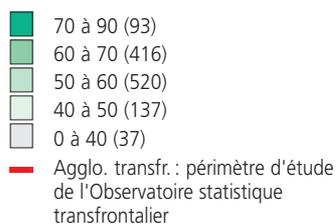
1 enfant 2 enfants 3 enfants ou plus

Population de l'agglomération selon le type d'organisation familiale, en 1999/2000



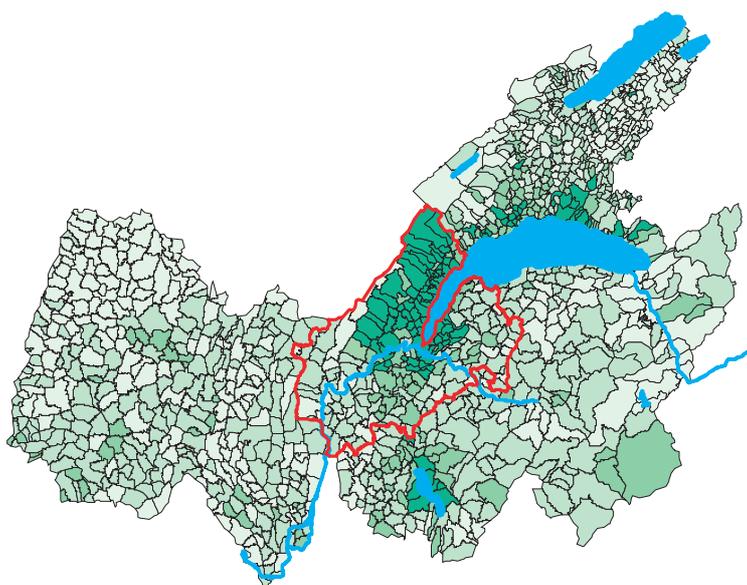
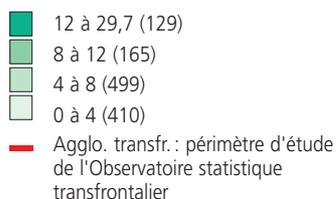
Famille monoparentale
Couple sans enfant
Parents avec enfants

Part des couples avec enfants dans l'ensemble des couples (mariés ou non),
en %, en 1999 (F) ou 2000 (CH)



Le district de la Broye (canton de Fribourg), dont la plus grande partie est enclavée dans le territoire du canton de Vaud à son extrémité Nord-Est, ainsi que les districts de Monthey et de Saint-Maurice (canton du Valais), insérés entre Vaud et Haute-Savoie, ont été inclus dans la représentation cartographique.

Part des personnes ayant un diplôme universitaire (supérieur) dans
la population âgée de 15 ans ou plus, en %, en 1999 (F) ou 2000 (CH),



Le district de la Broye (canton de Fribourg), dont la plus grande partie est enclavée dans le territoire du canton de Vaud à son extrémité Nord-Est, ainsi que les districts de Monthey et de Saint-Maurice (canton du Valais), insérés entre Vaud et Haute-Savoie, ont été inclus dans la représentation cartographique.

Dans l'agglomération, une population encore plus tournée vers les activités tertiaires qu'ailleurs

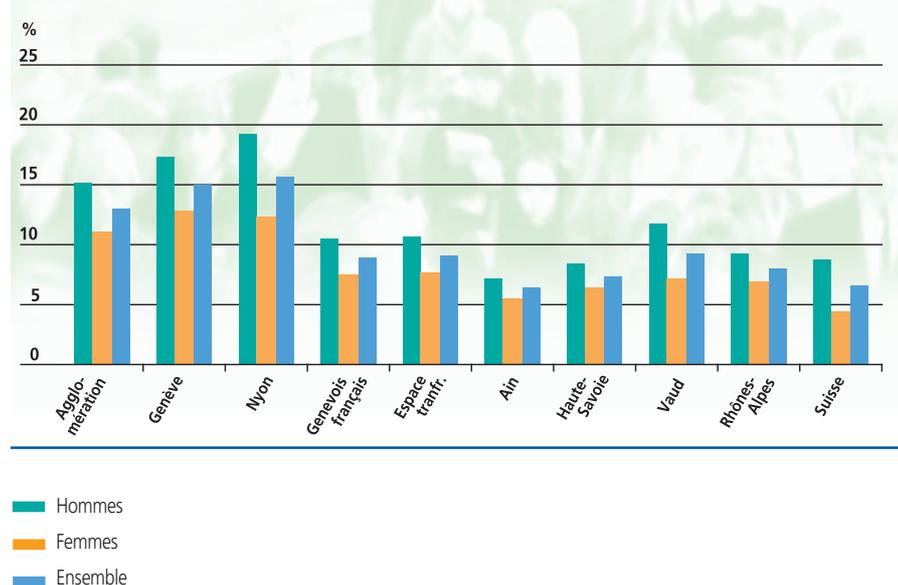
L'agglomération transfrontalière vit au rythme du pôle genevois ou presque. En 1999, dans le Genevois français, sur 96 000 résidents actifs occupés, 45 000 travaillent hors de leur territoire de résidence, dont 36 000 en Suisse, une grande part d'entre eux à Genève. En 2000, dans le district de Nyon, sur 32 000 actifs occupés, plus de 13 000 occupent un emploi hors du territoire, dont plus de 12 000 à Genève.

Cette situation contribue à développer quelques similitudes dans les structures socio-professionnelles de la population résidant de part et d'autre des frontières. On observe par exemple une part sensiblement plus importante des professions à caractère tertiaire (les "employés") dans le Genevois français que dans l'ensemble des deux départements. Ou encore, dans le district de Nyon et, dans une moindre mesure, dans le Genevois français, une proportion un peu plus forte d'habitants exerçant des professions intellectuelles et d'encadrement. La part des diplômés universitaires y est aussi plus élevée.

Plus globalement, dans l'agglomération transfrontalière genevoise, on observe une concentration massive de détenteurs d'un diplôme universitaire. Le canton de Genève, le Pays de Gex et le district de Nyon sont particulièrement concernés par le phénomène.

L'agglomération transfrontalière genevoise, définie en termes statistiques en fonction des données disponibles, comprend le canton de Genève, le district de Nyon et la zone d'emploi du Genevois français. Elle regroupe plus de 200 communes et, à la fin des années 90, plus de 700 000 habitants. L'agglomération définie en termes institutionnels, dans le cadre du projet d'agglomération franco-valdo-genevois, est constituée du canton de Genève, du district de Nyon et des communes de l'Association régionale de coopération des collectivités du Genevois (ARC). Elle comprend plus de 180 communes et, toujours à la fin de années 90, 700 000 habitants. Les ordres de grandeur restent donc relativement proches. Des cartes permettant de visualiser les deux périmètres peuvent être consultées sur le site de l'Observatoire statistique transfrontalier.

Part de la population de 15 ans ou plus détenant un diplôme universitaire supérieur, en 1999/2000



Pour en savoir plus

Résultats des recensements suisse et français

Les principaux résultats publiés dans cette fiche peuvent être consultés sur le site de l'Observatoire statistique transfrontalier <http://www.statregio-francosuisse.net>

Les binationaux dans le canton de Genève

OCSTAT, Communications statistiques n° 24, 2005

Portrait du Genevois haut-savoyard - Pays de Gex Bellegarde

INSEE Rhône-Alpes, 2005

http://www.insee.fr/fr/insee_regions/rhone-alpes/zoom/GenevoisHtS_GexBellegarde.pdf

Portrait statistique des étrangers vivant à Genève

OCSTAT, Etudes et documents n°37, 2005

Une population immigrée aux multiples visages

INSEE Rhône-Alpes, La Lettre-Analyses n° 39, 2005

Rhône-Alpes, une région jeune et attractive

INSEE Rhône-Alpes, La Lettre-Résultats n° 40, 2005

Population et ménages vaudois

SCRIS, Communication statistique n°5, 2004

Le canton de Genève et les communes genevoises vus par le recensement

OCSTAT, 2003-2004,

http://www.geneve.ch/statistique/recensement/publications/fiches_communes.asp

Canton de Vaud : Le recensement fédéral de la population 2000 représenté sur des fiches de synthèse

SCRIS, 2003

<http://www.scris.vd.ch/rfp>

<http://www.scris.vd.ch/rfp>

Evolutions récentes ou perspectives

Synthèse annuelle 2006

Observatoire statistique transfrontalier (à paraître en septembre 2006)

Agglomération transfrontalière franco-valdo-genevoise : autour de 900 000 habitants en 2025

INSEE Rhône-Alpes, La lettre-Analyses n° 48, 2005

• Responsable de la publication : Dominique Frei, directeur de l'OCSTAT		• Edition juin 2006	
• Tirage : 3 600 exemplaires	• Impression : SRO KUNDIG SA	• Graphisme : OCSTAT	
	• ISBN: 2-11-093882-X	• Code Sage - OBSTHS228	

• COMMANDES	INSEE Rhône-Alpes	OCSTAT-Genève
• Publication	Prix: 6.- €	Prix: 10 CHF
	Copyright INSEE - OCSTAT - SCRIS	